

Geschichte der Schweiz [Wolfgang von Wartburg]

Autor(en): **Lasserre, D.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **2 (1952)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

EINZELBESPRECHUNGEN — COMPTES RENDUS

WOLFGANG VON WARTBURG, *Geschichte der Schweiz.* R. Oldenburg, München 1951. 251 S., 18 Abb., 7 Karten.

On ne peut que se réjouir de ce que, grâce à l'auteur et à l'éditeur de cet ouvrage, l'Europe germanique pourra dorénavant s'initier à notre histoire nationale d'une façon à la fois captivante et suggestive. Quoique d'un caractère très différent de celui de William Martin, il lui rendra le même service que ce dernier a rendu naguères aux lecteurs de langue française : celui de leur présenter le passé de la Suisse en une fresque à la fois vivante et facile à saisir dans son ensemble.

Sans insister sur ses qualités de forme — distinction du style, sobriété de la narration qui fait d'autant mieux ressortir les lignes maîtresses de l'évolution, choix des illustrations —, il faut féliciter M. von Wartburg de s'être libéré de cette complaisance exagérée pour les récits de batailles qui dépare et alourdit tant d'histoires suisses.

Ce qui frappe cependant surtout dans ces pages et en fait, me semble-t-il, l'originalité, c'est l'unité interne que donne au tableau le soin mis par l'auteur à y faire apparaître, à l'occasion des événements et plus encore des personnalités les plus caractéristiques qui y sont présentés, ce qui est pour lui l'inspiration spécifique de notre histoire nationale et que j'essaie de résumer ainsi : sentiment inculqué à chaque individu soit par le morcellement du territoire soit par les circonstances historiques qu'il lui appartient de juger lui-même comment il doit agir s'il veut servir la collectivité ; de là est résulté ce besoin impérieux, cette volonté opiniâtre de conserver, donc en cas de danger de défendre sa liberté de mouvement, comme aussi les particularités de sa communauté locale. L'unité politique, que ce soit celle de la commune, du canton ou de la confédération, ne fut dès lors pas l'effet, comme dans la plupart des autres pays, d'une autorité supérieure, mais d'une collaboration spontanée à des tâches communes. Ainsi le comportement initial, essentiellement individualiste et démocratique, s'enrichit de l'acceptation du droit des autres à rester fidèles à leur propre nature, ce qui s'exprime et s'épanouit dans les institutions fédératives qui ont donné à la Suisse son visage particulier parmi les nations.

Pour bien mettre en évidence cette sorte de vocation métaphysique de la terre suisse et de ses habitants, l'auteur a été amené à n'accorder que

peu de place à d'autres déterminantes de l'évolution historique, en particulier aux faits d'ordre économique; et aussi à idéaliser la réalité. Il le reconnaît du reste ouvertement: «L'image de la Suisse qui se dégage de ces pages, dit-il à la fin de son livre, ne correspond pas exactement à la réalité, mais elle en exprime l'idée créatrice. Comme toute autre société humaine la Suisse a constamment été inférieure à sa destinée idéale». Dans la mesure où, comme le pense M. von Wartburg, la nature et l'histoire ont effectivement confié à notre peuple la mission de réaliser un type original de nation, on peut bien l'approuver de s'être servi des faits historiques et surtout de quelques figures particulièrement évocatrices, pour en nettement dessiner les traits principaux, même s'ils n'apparaissent souvent dans la réalité que terriblement estompés.

Il est en revanche bien regrettable que les éloquentes confirmations que pouvaient fournir à son point de vue les originales institutions médiatrices du droit confédéral et les progrès que leur firent faire certains conflits internationaux des premiers siècles, n'aient pas été utilisées. Certes le schéma traditionnel et quasi officiel élaboré par l'historiographie des dix-huitième et dix-neuvième siècles ne leur fait aucune place; mais doit-il éternellement détourner nos regards de quelques-unes des plus précieuses et décisives expériences nationales pour les diriger de préférence sur les hauts faits de guerre?

Lausanne

D. Lasserre

PAUL KLÄUI und EDUARD IMHOF, *Atlas zur Geschichte des Kantons Zürich*, herausgegeben vom Regierungsrat des Kantons Zürich zur 600-Jahrfeier von Zürichs Eintritt in den Bund der Eidgenossen, 1351—1951. Orell Füssli-Verlag, Zürich (zweite, durchgesehene Auflage, Herbst 1951).

Das hier vorliegende Jubiläumswerk verdient höchste Anerkennung. Es enthält eine solche Fülle von Bilder- und Kartenmaterial, daß man die sich daraus ergebenden Eindrücke und Belehrungen mit größtem Dank entgegennimmt. Der *Begleittext*, der den Bildern und Karten vorangeht, reicht zwar zur wissenschaftlichen Erläuterung des Gebotenen nicht überall aus — und so ist mit den Herausgebern zu wünschen: «Ein weitergehendes Aus schöpfen der Karten und ihrer Quellen wird zukünftiger Heimatforschung vorbehalten bleiben, zu der der vorliegende Atlas anregen möge».

Ausgezeichnete Photographien und Reproduktionen, im ganzen nicht weniger als 112, ergeben ein *Bilderwerk*, das dem Betrachter folgende Materien eindrucksvoll darbietet und zum Erlebnis werden läßt: Rodung und Besiedlung — Flußläufe — Ländliche Haustypen — Landstädtchen — Gewerbebetriebe — Kur- und Gasthäuser — Verkehr — Entwicklung der Städte Zürich und Winterthur — Fabriken und Industrie-anlagen — Landkarten des Kantons Zürich — Brunnen.